



La musique ayant une place importante dans ma vie, j'ai voulu l'intégrer dans ce roman.

♪ Alors, pour une meilleure expérience de lecture, lorsque tu verras cette note de musique au début d'un paragraphe, je te conseille d'écouter la scène avec le morceau indiqué au début du chapitre.

Cette playlist est également disponible sur Spotify sous le nom de *My Missing Piece*, Playlist Officielle.

- | | |
|--|---|
| <i>I Found</i> – Amber Run | <i>Please</i> – Omido, Ex Habit |
| <i>Lost the Game</i> – Two Feet | <i>Rescue</i> – Lauren Daigle |
| <i>Hate Me</i> – Ellie Goulding & Juice WRLD | <i>Weightless</i> – Adam French |
| <i>Animal</i> – Zayde Wolf | <i>I Guess I'm In Love</i> – Clinton Kane |
| <i>Prisoner</i> – Raphael Lake | <i>Watch Me Burn</i> – Michele Morrone |
| <i>Castle</i> – Halsey | <i>Blame's One Me</i> – Alexander Stewart |
| <i>Not About Angels</i> – Birdy | <i>Trauma</i> – NF |
| <i>Maybe It Was Me</i> – Sody | <i>Madness</i> – Ruelle |
| <i>Aimed To Kill</i> – Jade LeMac | <i>Train Wreck</i> – James Arthur |
| <i>Pain's My Only Home</i> – Zevia | <i>It's OK, Slowed</i> – Safenokk |
| <i>Revolution</i> – UNSECRET | <i>Love and War</i> – Fleurie |
| <i>We're Just Friends</i> – Zevia | <i>If You Only Knew</i> – Alexander Stewart |
| <i>23</i> – Chase Atlantic | |
| <i>Hedonist</i> – Zandros | |
| <i>Half Light</i> – BANNERS | |

Liam

Connaissez-vous ce sentiment que l'on ressent
quand une chanson résonne
au plus profond de notre âme ?
Les frissons qu'elle nous procure ?
Cette impression de flottement ? De bonheur absolu ?
Le rire de Luna était ma chanson préférée.
J'étais assez cynique pour ne pas croire au destin.
Après tout, je n'étais pas censé la rencontrer.
Encore moins l'aimer.
Elle était ma meilleure amie.
Et puis nous étions si différents.
Elle détestait le silence.
Je m'épanouissais dans le calme.
Elle était comme une lune en pleine nuit noire.
Brillante. Parfaite.
J'étais brisé.
Sombre.
Jusqu'à ce que nos deux cœurs battent en rythme, puis
qu'elle me l'arrache.
Je la détestais. Je voulais la faire payer.
Mais il s'est avéré que c'était moi,
le méchant de son histoire.

Prologue

Luna

***Luna, 16 ans, Carolina Beach
15 mai 2014***

Plus vite !

Je fixe les aiguilles de l'horloge en face de moi, comme si j'avais le pouvoir d'accélérer le temps. J'ai beau me concentrer, plisser fort les yeux au point de voir des petits points blancs flotter devant moi, celui-ci semble suspendu. Discrètement, je tends la main vers l'objet qui me nargue, baragouine tout bas une sorte d'incantation empruntée à la série *The Vampire Diaries* que Charlie me force à regarder avec elle et je patiente dans l'attente d'un miracle. En vain. Bon, elle ne m'a pas non plus mis un couteau sous la gorge. Qui, doté d'un esprit sain, refuserait de mater les abdos de Stefan ?

Douze heures et quatorze minutes. Mon calvaire se termine bientôt. Une seconde de plus, et mon crayon à papier atterrissait entre les yeux de mon prof. L'imaginer embroché me fait doucement rire. Ce serait sans doute l'événement le plus excitant de sa vie. Ma jambe bouge frénétiquement sous la table, ma peau semble fondre à cause de la chaleur écrasante. *Tic-Tac.* Trois, deux, un...



La cloche sonne enfin. Comme les autres élèves, je m'en-voile presque de ma chaise. Je ne veux pas rater le bus pour me rendre à mon déjeuner avec Charlie.

— Mlle Collins !

La voix râpeuse de M. Shaw claque dans mon dos.

— Oui ? réponds-je en m'immobilisant.

Il s'adosse à sa chaise, croise ses bras sur son gros ventre, probablement rempli de bière bon marché.

— J'ai corrigé ta dissertation sur les USA de l'après-guerre et je dois dire que ton analyse était pertinente.

— J'étais inspir...

— La prochaine fois que tu triches, me coupe-t-il, un sourire sadique sur les lèvres, essaye toutefois de changer quelques mots.

— Je...

— Garde ton énergie pour me refaire ce devoir, tonne-t-il. Tu as deux heures.

Merde.

— Monsieur, j'ai rendez-vous avec ma sœur dans vingt minutes. Je ne peux pas lui faire faux bond.

— Quel âge a-t-elle ?

Je suis fille unique, mais je tais cette info. Charlie est la sœur de Liam, mon petit ami. Hier, elle m'a avoué qu'on l'embêtait à l'école. Entre ses terreurs nocturnes et ses difficultés avec certains élèves de son collège, je lui ai promis que, dorénavant, on déjeunerait ensemble tous les midis. Cette

My Missing Piece

nuit encore, Liam et moi sommes restés allongés à ses côtés jusqu'à ce qu'elle s'endorme.

— Quatorze ans, mais...

— Elle saura se débrouiller, m'interrompt-il à nouveau. Retourne à ta place.

Une colère sourde vibre en moi. L'envie d'enfoncer mes doigts dans son crâne pour lui arracher sa vieille perruque me démange. « Acceptez votre calvitie, monsieur *Je-sue-comme-un-porc* », j'ai envie de lui hurler, mais, à la place, je mords l'intérieur de ma joue, tandis que mon cœur se serre en imaginant Charlie m'attendre seule devant son collègue. Elle va penser que j'ai rompu ma promesse.

— Pourrais-je au moins l'appeler pour la prévenir ?

Il me fait un signe de la main pour m'expédier comme une vulgaire mouche. *Abruti*. Je sors rapidement, attrape mon portable et réprime un cri de rage en voyant qu'il ne me reste que 1 % de batterie. J'ai juste le temps d'apercevoir le SMS de Liam sur l'écran de verrouillage avant qu'il ne s'éteigne.

Love

Char était superexcitée ce matin.

Merci d'être là pour elle. PS : j'ai glissé un truc dans ton casier.

Je t'aime, mon cœur (à ton tour).

Un sourire sur les lèvres, je continue dans ma tête la phrase que l'on prononce dès que l'on se dit « je t'aime ». Puis je grimace. *Charlie. Merde*. Je m'aventure dans le couloir dans

l'espoir de tomber sur ma meilleure amie Camille afin qu'elle me remplace pour le déjeuner, mais les allées sont vides. Je ris jaune. C'est soit ça, soit je pleure de frustration. L'idée de décevoir Charlie me noue le ventre.

— Eh, Troy, attends !

J'interpelle un élève qui passe, tout en remerciant le ciel de ce cadeau.

— Est-ce que je pourrais emprunter ton portable s'il te plaît ?

Ses yeux s'écarquillent, puis s'agitent dans tous les sens, peu sereins. Sa façon de rester sur le qui-vive me ferait presque rigoler si je n'étais pas aussi anxieuse. Depuis que Liam et moi avons enfin avoué nos sentiments l'un pour l'autre, certains garçons préfèrent garder leurs distances avec moi. Je ne les blâme pas. La facette que Liam présente au monde est différente de celle qu'il me réserve. Toutes ses qualités qui m'ont fait tomber amoureuse de lui sont bien gardées sous une bonne couche de glace double épaisseur.

Je saisis son téléphone, fais abstraction de la photo porno en fond d'écran, commence à composer les chiffres quand mes doigts se figent sur les touches.

— Un problème ? marmonne Troy.

— J'ai oublié le numéro de Camille. Tu ne l'aurais pas, par hasard ?

Je tente ma chance. Sans surprise, il secoue la tête. Le seul numéro que j'ai en mémoire est celui de Liam, mais il est à son entraînement de basket qui doit se terminer dans quelques minutes. À court d'idées, je supplie Troy de

My Missing Piece

me rendre un service. À sa réaction, j'ai l'impression de lui demander de s'arracher les testicules, puis de les bouffer. Il est livide. Je fais l'impasse sur sa tête contrite et je l'invite à répéter après moi ce qu'il doit dire : Luna a été collée, elle te demande de la remplacer à son déjeuner avec Charlie.

Facile.

— Mlle Collins, j'entends derrière moi.

Je prends ma voix la plus fausse possible.

— J'arrive !

— Allez, Troy, je t'en prie. Oublie son regard meurtrier et explique-lui ce que je t'ai dit.

— D'acc... OK, bredouille-t-il.

Je me dirige à reculons vers la salle en le remerciant et en lui disant que je lui fais confiance. Seigneur, faites qu'il ne se fasse pas dessus avant d'avoir délivré mon message. Devant le prof, je bous de rage.

— C'est interdit dans le règlement de m'empêcher de prendre ma pause, le provoqué-je.

— Tu préfères peut-être qu'on aille en discuter dans le bureau du proviseur ?

Argh ! Je m'assieds sur ma chaise et je commence à bosser. Au lieu des deux heures, j'en fais trois, car j'ai passé la moitié du temps à calmer mes nerfs en chantant une chanson dans ma tête. C'est notre façon à Liam et à moi de nous apaiser. À la fin de mon devoir, sans m'arrêter, je balance un peu trop fort ma copie sur son bureau.

— Dois-je avertir tes parents de ton comportement ?

Je mordille ma lèvre pour ne pas balancer « prévenez-moi si vous découvrez sur quel continent se trouve ma mère ce mois-ci ». Mais quelque chose me dit que ma réponse cinglante me causerait plus d'ennuis.

— Cela ne sera pas nécessaire, abdiqué-je finalement.

Et je quitte la salle.

Non, je n'aurais pas dû tricher. Ce soir-là, j'ai suivi mes meilleurs amis, Camille et Travis, à une soirée à la fac du coin. Y participer en tant que lycéenne, c'est le Graal. Évidemment, avec la poisse que je me trimballe, j'ai oublié que je devais rendre un devoir le lendemain. L'heure tardive mêlée à l'alcool a motivé mon choix vers la facilité. Visiblement, j'ai sous-estimé le pouvoir du karma.

Les cours de l'après-midi ont déjà repris, seul le brouhaha étouffé des élèves en classe résonne dans les airs. Je presse le pas pour ne croiser aucun adulte sur le chemin vers mon casier. Sans doute que le bruit de mon estomac qui gargouille peut s'entendre à des kilomètres, surtout quand je devine ce que Liam m'y a laissé. *Bingo* : un paquet de Skittles. Mon ventre jubile et, sans attendre, j'engloutis une bonne poignée, dont le goût agit comme une drogue. Mes yeux se ferment lorsque les différentes saveurs acidulées explosent sur ma langue. C'est le bruit de pas lointains se rapprochant qui me fait redescendre sur terre. Rapidement, je ferme mon casier et je fuis les lieux. Si on me surprend à sécher mon cours de dessin, mon père me punira pour la soirée. Et, bon sang, rien au monde ne me fera rater ce qui m'attend.

Ce soir, nous allons faire l'amour pour la première fois.

My Missing Piece

Cette fois, personne ne viendra nous déranger. Quand j'y pense, un frisson renversant fait vibrer tout mon corps.

Une fois loin du bâtiment principal, je prends mon iPod et j'enfonce mon casque sur mes oreilles. *She Will Be Loved* de Maroon 5 retentit, me faisant frémir. La musique et le dessin sont deux de mes passions. La première bloque le silence qui a tendance à m'angoisser, la seconde me permet de m'évader, de créer quelque chose d'unique à garder pour toujours.

Dans mes pensées à m'imaginer être le personnage principal d'un roman, je ne remarque pas que je suis arrivée près des vestiaires de l'équipe de basket de Liam. Tout à coup, mon sang se fige. Mon cœur tambourine contre mes côtes. Je n'hésite pas une seconde avant de faire demi-tour. Pas assez vite, car la main qui s'enroule fermement autour de mon biceps m'oblige à m'arrêter. Mon casque est arraché et emporte au passage ma boucle d'oreille.

— Regardez ce que la marée a rejeté, fait Daniel.

— Ne. Me. Touche. Pas.

— Oh, rigole-t-il. Ça sort les griffes. Tu t'es acheté une personnalité dans la nuit ?

— Et la tienne ? Elle est toujours à vomir ?

Depuis la vicieuse rumeur qu'il a lancée à mon sujet, je l'évite comme la peste. Ma plus grande erreur a été de sortir avec lui quelques semaines, l'année dernière, suite à un malentendu avec Liam. Il prétendait être le garçon idéal, alors qu'il est plus pourri qu'un plat avarié. Même un clébard affamé n'y toucherait pas.

— Si mes souvenirs sont bons, tu ne te plainais pas de ma personnalité.

Il tente de me caresser la joue, mais je tourne la tête.

— Fous-moi la paix, si tu ne veux pas que je hurle.

— Je ne ferais pas ça, si j'étais toi.

Tous les poils de mon corps se hérissent quand il empiète sur mon espace personnel et m'oblige à me coller au mur. Mes sens se mettent en alerte sous sa posture agressive. Ma respiration se fait chaotique. À cet instant, il sait qu'il a l'avantage. Beaucoup plus grand et baraqué que moi, j'aurais du mal à me dégager de lui. Nous sommes seuls, les vestiaires étant très éloignés des salles de classe, pourtant, je refuse de laisser ce détail me rendre vulnérable. Je m'appête à hurler quand il plaque sa main calleuse sur ma bouche avec une telle violence que ma tête cogne contre le mur en briques rouges derrière moi. Une douleur lancinante se diffuse dans mon crâne. Malgré tout, je tente de le frapper dans les couilles avec mon genou, mais l'espace entre nos deux corps est insuffisant. Tous les gestes que Liam m'a appris se révèlent, à cet instant, inutiles. Daniel se penche vers mon visage et murmure :

— Si tu cries, je me ferai un plaisir de rapporter à tout le monde la conversation que j'ai entendue. Alors est-ce que tu vas rester calme ?

Les larmes au bord des yeux, je hoche la tête. Quand il libère ma bouche, la peur me tord l'estomac.

— De quoi tu parles ? parviens-je à articuler.

— Ne fais pas l'idiotte, Luna. Je vous ai entendus, et si tu veux que son secret soit bien gardé, il va falloir payer.

My Missing Piece

Je déglutis péniblement.

— Tu veux de l'argent ?

Son rire machiavélique me fait l'effet d'une gifle. Ses yeux noirs brillent de perversité.

— Non, Luna. Je veux ce que tu me dois.

Il humidifie ses lèvres de façon provocante. J'avale la bile qui me monte à la gorge et j'enfonce mes ongles dans mes paumes pour ne pas craquer devant lui.

— T'es complètement malade, Daniel, sifflé-je entre mes dents.

Le visage déformé par la rage, il saisit violemment ma mâchoire entre ses doigts.

— Je ne te laisse pas le choix, *darling*. Vous m'avez humilié, tous les deux. À la rentrée, il partira à l'université, NYU, c'est ça ? Tu ne voudrais pas briser son rêve, si ? Que pensera la fac quand elle découvrira son passé ? Et sa pauvre mère, tu y as pensé ?

— T'es pathétique. Tu ne sais rien du tout. Il n'y a pas de secret.

Il resserre sa prise sur mon visage. Je grimace de douleur.

— Luna, crache-t-il comme si mon prénom le dégoûtait, il suffit d'une petite rumeur anonyme pour faire naître le doute dans l'esprit des gens. Tu ne voudrais pas que sa famille devienne l'attraction de la ville ?

Des larmes amères s'amoncellent le long de mes cils lorsque je me rends compte qu'il dit vrai. Ici, les gens sont avides de

commérages, de souffrance. Ils se nourrissent de la déchéance des autres. Tout pour oublier leur propre misère. Jamais je n'infligerai ce genre de tourments à Charlie et à Liam. Pourtant, malgré mon cœur qui menace de cesser de battre, je crache :

— Je ne te crois pas.

Si le Mal avait un visage, ce serait celui qui se tient à quelques centimètres du mien.

— *Darling*, ce qui est bien avec les imbéciles heureux dans votre genre, c'est qu'ils sont prévisibles. Comment se passent vos rendez-vous les lundis et jeudis sur les gradins après ses entraînements ? Tu n'imagines pas tout ce qu'on peut découvrir avec un peu de patience.

Daniel faufile sa bouche près de mon oreille et les phrases qu'il chuchote m'achèvent : le secret de la famille de Liam. Mot pour mot. Chaque syllabe prononcée a l'effet d'un poignard dans mon âme.

Non.

Non.

Depuis combien de temps nous espionne-t-il ?

— Alors ce sera quoi ? La fac ou la prison ? Ce serait triste de briser sa famille qui a déjà tant souffert, sourit-il. Je suis sympa, je te laisse choisir pour lui.

Je retiens ma respiration pour bloquer les larmes qui menacent de couler. Il sait tout. Il tient l'avenir de Liam et de sa famille entre ses doigts. Un sourire narquois se dessine sur ses lèvres, alors que le sol se désagrège sous mes pieds. Quand ses yeux pétillent d'une lueur malfaisante,

My Missing Piece

il comprend que je ne prendrai pas le risque que ce secret éclate. Si Daniel parle, c'est tout le monde de Liam et de Charlie qui s'effondrera.

Je toise Daniel en haussant le menton fièrement. Il peut avoir mon corps, mais pas ma dignité. Il prend en coupe mon visage, pose ses lèvres sur les miennes et tente d'introduire sa langue dans ma bouche. Les dents serrées, ma force me quitte.

Mon cœur se fend en deux.

C'est alors qu'il enfonce ses ongles dans mes côtes, envoyant une douleur au plus profond de ma chair.

— Ouvre la bouche et embrasse-moi, *darling*, exige-t-il.

Je peux voir les flammes de l'enfer danser dans ses yeux, alors j'obéis.

Je l'embrasse en ravalant mes larmes.

Je l'embrasse tandis qu'il gémit de plaisir.

Il gémit tandis que je réprime mon envie de vomir.

Je me sens sale, faible, stupide.

Au bout de plusieurs minutes avec son goût affreux dans ma bouche, sa main emprisonne ma nuque pour me guider à l'intérieur des vestiaires.

Les grosses portes se referment derrière nous dans un bruit sourd, me faisant sursauter.

— Qu'est-ce que tu veux ?

Ne lui montre pas que tu as peur.

Après ce qui me semble être une éternité, il répond enfin d'une voix qui, je le sais, me hantera toute ma vie :

— Toi.

Je ferme les yeux. Tout s'évanouit autour de moi. Je m'imagine m'envoler hors de ces murs qui m'oppressent. Je me concentre sur les rires de Liam, sur son odeur, sur la manière dont il embrasse toujours les taches de rousseur de mon nez lorsqu'on est sur le hamac, dans son jardin, à écouter de la musique. Sur ses bras qui m'ont tant de fois serrée lorsque ma mère rompait ses promesses. À son rire si bon, au soupir qu'il pense discret quand je dégage une mèche de cheveux de son front. Un faible sourire étire mes lèvres en sentant la douceur de sa main dans la mienne, familière, rassurante. « Tant que je serai là, tu ne seras plus jamais seul. » Voilà une des premières phrases que j'ai prononcées quand j'ai osé l'aborder lorsque j'avais dix ans. Et depuis ce jour, on ne se quitte plus. Il est moi et je suis lui. Mon meilleur ami. Le *Feu de ma Terre*. Celui qui comprend mes angoisses et voit ce qui se cache derrière mes sourires tristes.

Je n'arrive pas à croire que tu sois à moi, m'a-t-il chuchoté hier soir avant d'embrasser le bout de mon nez.

Et puis le temps s'arrête et la réalité me frappe à nouveau. Les lèvres rêches de Daniel touchent à nouveau les miennes et m'arrachent une partie de moi.

Cette journée qui devait être la plus belle de ma vie restera à jamais la plus grande cicatrice de mon cœur.

Daniel Jones m'a tout pris : ma dignité, mon sentiment de sécurité, mes sourires et... l'amour de ma vie.

Il paraît qu'il y a toujours deux versions à chaque histoire. Mais comment se reconstruire quand on ne vous laisse pas la chance de raconter la vôtre ?